VII **Le rêveur du rêve La guérison du rêve** T.27.VII. p. 624-628

1. La souffrance est un accent sur tout ce que le monde a fait pour te blesser.

Ici est clairement montrée la version démente que donne le monde du salut.

Comme dans un rêve de punition , où

le rêveur est inconscient de ce qui a provoqué l'attaque contre lui,

il se voit lui-même injustement attaqué **par quelque chose qui n'est pas lui.**

Il est la victime de ce « quelque chose d'autre », une chose extérieure à lui

et dont il n'y a pas de raison pour qu'il soit tenu responsable.

* Il doit être innocent parce qu'il ne sait pas ce qu'il fait, mais ce qui lui est fait.
* Or sa propre attaque contre lui-même est encore apparente , car c'est lui qui ressent la souffrance.
* Et il ne peut s'échapper, parce qu'il en voit la source à l'extérieur de lui-même .

1. Maintenant il t'est montré que tu *peux* t'échapper .

Tout ce dont il est besoin,

* c'est que tu regardes le problème tel qu'il est,
* et non de la façon dont tu l'as monté.

Comment pourrait-il y avoir une autre façon de résoudre un problème qui est très simple, mais qui a été obscurci par de lourds nuages de complication,

* lesquels ont été faits pour garder le problème irrésolu?
* Sans les nuages, le problème émergera dans toute sa primitive simplicité.

Le choix ne sera pas difficile, parce que le problème est absurde quand il est vu clairement.

* Nul n'a la moindre difficulté à se décider à laisser un simple problème être résolu s'il voit qu'il le blesse, et qu'il est aussi très facile à enlever.

1. Le «raisonnement» par lequel le monde est fait, sur lequel il repose, par lequel il est maintenu, est simplement ceci : « *Tu* es la cause de ce que je fais.

Ta présence justifie ma colère,

et tu existes et penses à part de moi.

Tant que tu attaques, je dois être innocent.

Et ce dont je souffre, c'est ton attaque. »

Nul qui regarde

ce « raisonnement » exactement tel qu'il est ne pourrait manquer de voir qu'il n'est pas suivi et n'a aucun sens.

Or il paraît sensé, parce qu'il semble que le monde te blesse.

Il semble donc qu'il n'est point besoin d'aller au-delà de l'évidence en fait de cause.

1. Il en est certes besoin. **L'évasion du monde hors de la condamnation** est un besoin **que ceux qui sont dans le monde ont en commun.**

* Or ils ne reconnaissent pas leur besoin commun.

Car chacun pense que, s'il joue son rôle, la condamnation du monde reposera sur lui.

Et c'est cela qu'il perçoit comme *étant* son rôle dans la délivrance du monde.

* La vengeance doit avoir un point de mire.
* Autrement le couteau vengeur serait dans sa propre main, et pointé contre lui-même.
* Il doit le voir dans la main d'un autre, s'il veut être victime d'une attaque qu'il n'a pas choisie.
* Ainsi il souffre des blessures qu'un couteau qu'il ne tient pas lui a faites.

1. Tel est le but du monde qu'il voit.

Et vu ainsi, le monde fournit les moyens par lesquels ce but semble être rempli.

Les moyens attestent le but, mais ne sont pas eux-mêmes une cause.

Pas plus que

la cause ne sera changée en étant vue à part de ses effets.

La cause produit les effets, qui ensuite rendent témoignage de la cause, et non d'eux-mêmes.

Regarde, donc, au-delà des effets.

* Ce n'est pas ici que doit résider la cause de la souffrance et du péché.
* **Et ne t'attarde pas sur la souffrance et le péché, car ils ne sont que des reflets de leur cause**.

1. Le rôle que tu joues pour sauver le monde de la condamnation est ta propre évasion.

N'oublie pas que **le témoin du monde du mal** ne peut parler que . **pour** ce qui a vu un besoin de mal **dans le monde**.

* **Et c'est là** que ta culpabilité a d'abord été vue.
* **Dans la séparation d'avec ton frère** a commencé la première attaque contre toi-même
* Et c'est de cela que le monde rend témoignage.

Ne cherche pas une autre cause,

et ne cherche pas son défaire parmi les puissantes légions de ses témoins.

Ils soutiennent sa prétention à ton allégeance.

Ce qui dissimule la vérité n'est pas là où tu devrais chercher pour *trouver* la vérité.

1. Les témoins du péché se tiennent tous dans un seul petit espace.

* **Et c'est ici que tu trouves la cause de ta façon de voir le monde**.

Autrefois tu étais inconscient de ce qui devait **être réellement la cause** de tout ce que le monde paraissait t'imposer, que tu n'avais ni invité ni demandé.

Tu étais sûr d'une seule chose : De toutes les nombreuses causes que tu percevais comme t'apportant douleur et souffrance, **ta culpabilité** ne faisait pas partie.

**Pas plus que tu ne les avais demandées** pour toi-même de quelque façon que ce soit. C'est ainsi que toutes les illusions se sont produites.

**Celui qui les fait ne se voit pas lui-même les faisant**, et leur réalité ne dépend pas de lui.

* Quelle que soit leur cause, c'est quelque chose qui est tout à fait à part de lui,
* et ce qu'il voit est séparé de son esprit.

Il ne peut pas douter de la réalité de ses rêves,

parce qu'il ne voit pas le rôle qu'il joue pour les faire et les faire paraître réels.

1. Nul ne peut se réveiller d'un rêve que le monde rêve pour lui.

* Il devient une partie du rêve de quelqu'un d'autre.
* Il ne peut pas choisir de s'éveiller d'un rêve qu'il n'a pas fait.
* Il reste impuissant,

victime d'un rêve conçu et chéri par un esprit séparé.

De lui, en effet, cet esprit doit bien peu se soucier, aussi indifférent à sa paix et à son bonheur que le temps qu'il fait ou l'heure du jour.

Il ne l'aime pas, mais il lui donne comme il veut n'importe quel rôle qui satisfasse son rêve.

Sa valeur est si petite qu'il n'est qu'une ombre qui danse et saute en l'air au gré d'une intrigue insensée conçue à l'intérieur du vain rêve du monde.

1. Voilà la seule image que tu puisses voir;

la seule alternative que tu puisses choisir, l'autre possibilité de cause, si tu n'es pas le rêveur de tes rêves.

Et c'est cela que tu choisis **si tu nies que la cause de la souffrance est dans ton esprit**.

Réjouis-toi, en effet, qu'elle le soit,

* car tu es ainsi le seul décideur de ton destin dans le temps.

C'est à toi de faire le choix entre une mort endormie avec les rêves du mal

**et**

un heureux réveil avec la joie de la vie .

1. Entre quoi pourrais-tu choisir,

si ce n'est la vie et la mort,

l'éveil et le sommeil,

la paix et la guerre,

**tes rêves et ta réalité ?**

* Il y a un risque de penser que la mort est la paix, **parce que le monde assimile**

**le corps au Soi que Dieu a créé**.

Or une chose ne peut jamais être son opposé.

* Et la mort est l'opposé de la paix, parce que c'est l'opposé de la vie.
* Et la vie est la paix.

**Réveille-toi**

**et oublie toute pensée de mort, et tu découvriras que tu as la paix de Dieu.**

Or

s'il t'est réellement donné de choisir, alors tu dois voir les causes des choses entre lesquelles tu choisis **exactement telles qu'elles sont et où elles sont.**

11.

Quels choix peuvent être faits entre deux états, dont un seulement est clairement reconnu?

Qui pourrait être libre de choisir entre des effets, quand un seul est vu comme lui appartenant?

Un choix honnête ne pourrait jamais être perçu comme un choix divisé entre un toi minuscule et un monde énorme, avec des rêves différents au sujet de la vérité en toi.

Le fossé entre la réalité et les rêves ne réside pas entre le rêve du monde et ce que tu rêves en secret. **Ils ne font qu'un.**  Le rêve du monde n'est qu'une partie de ton propre rêve dont tu t'es départi, et que tu as vue comme si c'était à la fois son début et sa fin.

* **Or** c'est ton rêve secret qui l'a fait débuter, ce que tu ne perçois pas, bien qu'il ait causé la partie que tu vois et dont tu ne doutes pas qu'elle est réelle

.

* **Comment pourrais-tu en douter tant que tu es endormi et rêves en secret**

**que sa cause est réelle ?**

1. Un frère séparé de toi, un ancien ennemi, un meurtrier qui te traque dans la nuit et

conspire ta mort, tout en planifiant qu'elle soit longue et lente; c'est de cela que tu rêves.

* Or sous ce rêve il en est encore un autre, dans lequel tu deviens le meurtrier, l'ennemi

secret, le pilleur et le destructeur de ton frère et du monde pareillement.

* Là est la cause de la souffrance, l'espace entre tes petits rêves et ta réalité.

Le petit fossé que tu ne vois même pas,

le lieu de naissance des illusions et de la peur,

le temps de la terreur et de la haine ancienne,

l'instant du désastre, sont tous là.

**Là est la cause de l'irréalité.**

**Et c'est là qu'elle sera défaite.**

1. ***Tu* es** le rêveur du monde des rêves.

Il n'a pas d'autre cause et n'en aura jamais.

Rien de plus effrayant qu'un rêve futile a terrifié le Fils de Dieu

et lui a fait penser qu'il avait perdu son innocence,

nié son Père

et fait la guerre contre lui-même.

Le rêve est si effrayant, il semble si réel, qu'il ne pourrait pas se réveiller à

la réalité sans une sueur de terreur et sans un cri de peur mortelle,

à moins qu'un rêve plus doux ne précède son réveil

* et ne permette à son esprit plus calme **d'accueillir**, et non de craindre, **la Voix qui appelle avec amour pour le réveiller**; un rêve plus doux,

dans lequel sa souffrance est guérie et où son frère est son ami.

Dieu a voulu qu'il s'éveille doucement et avec joie,

et Il lui a donné les moyens de s'éveiller sans peur.

1. Accepte le rêve qu'Il t'a donné au lieu du tien.

Il n'est pas difficile de changer un rêve une fois que le rêveur a été reconnu .

* **Repose dans le Saint-Esprit**,
* et permets à Ses doux rêves de prendre la place de ceux que tu rêvais dans la terreur et dans la peur de la mort.

**Il** **apporte des rêves de pardon**,

dans lesquels le choix n'est pas qui est l'assassin et qui sera la victime.

Dans les rêves qu'Il apporte, il n'y a pas de meurtre et il n'y a pas de mort.

Le rêve de culpabilité s'efface de ta vue, bien que tes yeux soient fermés.

Un sourire est venu éclairer ta face endormie.

**Le sommeil est paisible maintenant, car ce sont des rêves heureux.**

1. Rêve tendrement de ton frère qui est sans péché

et s'unit à toi en sainte innocence.

Et de ce rêve **le Seigneur du Ciel éveillera Lui-même Son Fils bien-aimé**.

Rêve aux gentillesses de ton frère au lieu de t'attarder dans tes rêves sur ses erreurs.

Choisis ses prévenances comme objet de tes rêves, au lieu de faire le compte des blessures qu'il a données.

Pardonne-lui ses illusions et rends-lui grâce de toute l'aide qu'il a donnée.

* Et ne balaie pas ses nombreux dons parce qu'il n'est pas parfait dans tes rêves.
* Il représente son Père, Que tu vois comme t'offrant à la fois la vie et la mort.

1. **Frère, Il ne donne que la vie.**

Or ce que tu vois comme les dons que ton frère offre **représente les dons que tu rêves que** **ton Père te fait**.

Laisse tous les dons de ton frère être vus à la lumière de la charité **et de la bonté qui te sont offertes**.

* **Et ne laisse aucune douleur troubler ton rêve de profonde gratitude pour les dons qu'il te fait.**

**VIII. Le « héros » du rêve**